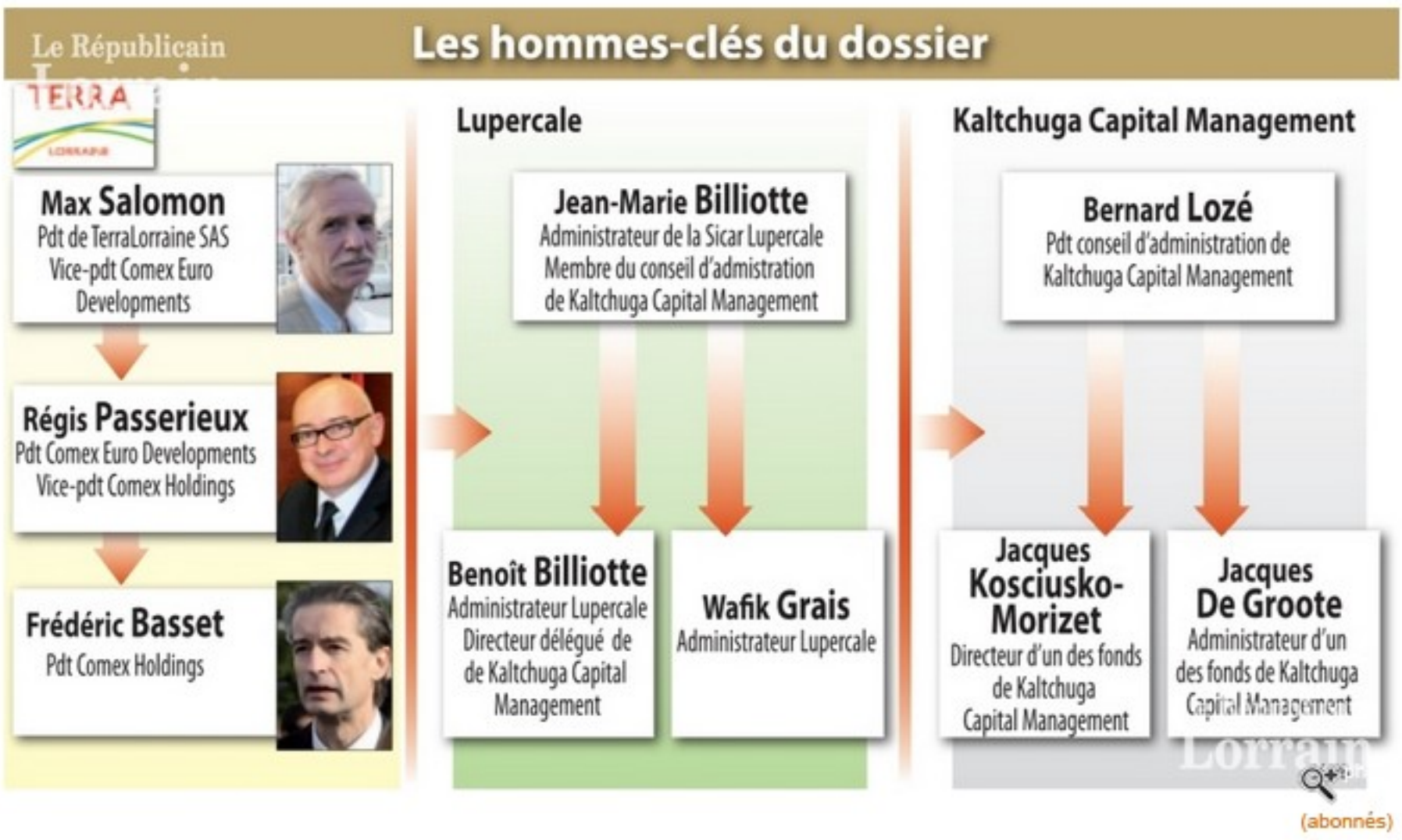
éCONOMIE - projet sino-européen d'illange

TerraLorraine : ceux par qui transite l'argent

On en sait enfin un peu plus sur les financiers qui portent le projet TerraLorraine d'Illange. On y trouve d'éminents spécialistes de la finance et des hommes de réseaux, particulièrement en Russie et au Proche-Orient.

27/11/2013 à 05:00, actualisé à 17:39

Partager 97 Vu 2905 fois



(abonnés)

Cela a longtemps été le secret le mieux gardé de Moselle. Forcément, cela intrigue. On en sait désormais un peu plus sur les personnes qui portent le montage financier du projet TerraLorraine d'Illange. Des noms cachés et des visages qui se gardent bien d'apparaître au grand jour, mais dont dépend le destin du projet.

Jusque-là, nous ne connaissions que la partie émergée de l'iceberg, à savoir deux noms essentiels : Frédéric Basset et Régis Passerieux. Le premier est le président de la Comex Holdings, basée en Chine et qui porte officiellement le projet des cinq centres Itec prévus (celui d'Illange et quatre autres en Chine). C'est son portrait qui a été placardé en 4 par 3 sur les murs de Chengdu, ville du centre de la Chine où un centre Itec est en projet. Cet homme de réseaux, en Chine et en Russie, a fait carrière aux Etats-Unis dans le secteur des composants électroniques. Il développe également une société de management immobilier opérant à Moscou. Sympathique de prime abord, il n'en cultive pas moins la discrétion et se comporte de manière plutôt distante avec les journalistes.

D'où son duo avec Régis Passerieux, parfaitement rompu à l'exercice médiatique et qui joue les porte-parole. Vice-président de la Comex Holdings, il est président de Comex Euro Developments, présentée comme une filiale. Ancien maire d'Agde, longtemps membre du bureau national du Parti socialiste, avocat, il fut aussi trésorier d'ADN, une fondation où l'on retrouve Nathalie Kosciusko-Morizet, ex-ministre et candidate UMP à la mairie de Paris, qui l'a d'ailleurs promu chevalier de la Légion d'honneur. Voilà pour la partie visible.

De la Russie à l'Égypte

Restait à trouver le nom de la fameuse Société d'investissement en capital à risque (Sicar) établie au Luxembourg et censée détenir les 150 M€ sur lesquels repose le projet. Nos confrères luxembourgeois du Wort ont fini par y arriver. Il s'agit de Lupercale SA. À sa tête se trouvent aujourd'hui trois hommes : Jean-Marie Billiotte, son fils Benoît et Wafik Grais. Les noms n'ont a priori rien de ronflant. Sauf dans le milieu mondial de la finance.

Homme clé du projet, le premier, dont Frédéric Basset est proche, est un éminent spécialiste de la Russie. Il se prévaut de vingt et une années d'expérience dans ce pays, se présente comme le fondateur et le directeur de différentes sociétés de technologies russes et assure avoir conduit le développement et la vente de nombreux projets d'usine en ex-URSS. Il est surtout membre du conseil d'administration de Kaltchuga Capital Management SA (lire ci-dessous). Son fils est quant à lui présenté comme le fondateur et directeur depuis 2008 d'une société de consulting spécialisée en Risk Management.

Le troisième administrateur de la Sicar, Wafik Grais, laisse moins de traces sur internet que les Billiotte père et fils. Tout juste apprend-on qu'il est un spécialiste de la finance islamique et notamment de l'Égypte, ce qui peut donner une autre idée de la provenance de fonds qui sont de toute manière toujours aussi difficiles à cerner. Les noms de ceux par qui ils transitent ne révèlent rien sur leur origine. La Comex Holdings, pour sa part, ne souhaite pas commenter ce montage, se contentant à chaque fois de répéter que Tracfin, l'organisme du ministère de l'Économie et des Finances chargé de la lutte contre le blanchiment d'argent, n'y a rien trouvé à redire.

Textes : Philippe MARQUE.

TAGS Actualité | Région (Actualité) | Une (Actualité) | Economie | Fil info | Région (Fil info) | Politique | Edition de Thionville Hayange | Illange (Edition de Thionville Hayange)

97 Tweeter
Partager Transférer